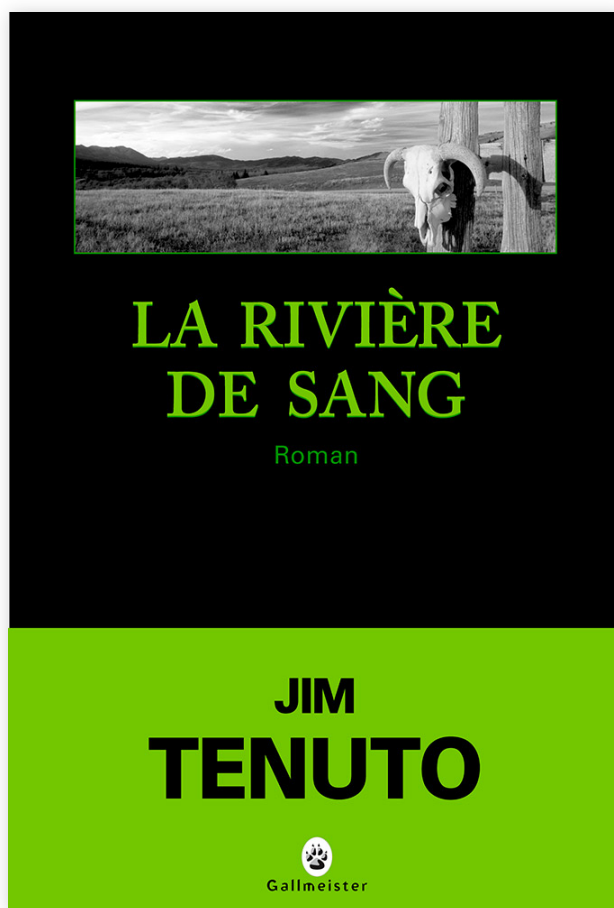




La Rivière de sang

Jim Tenuto



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

le nouvel Observateur

7 septembre 2006

LE COUP DE CŒUR DE
FRÉDÉRIC VITOUX

Bonne pêche



Il existe plusieurs façons de prendre la mouche. De monter par exemple une Blue-Winged Olive Dun n°20 au bout de sa ligne, et malheur à la truite qui gèbera le leurre en un éclair ! Ou alors de se mettre en colère, comme le héros de Jim Tenuto, quand la police locale et des agents du FBI viennent l'arrêter après l'assassinat d'un industriel qui était l'hôte d'un magnat des médias (inspiré de Ted Turner !) et qu'il était simplement en train d'accompagner, comme guide de pêche, dans son ranch du Montana. Mis hors de cause, il se fera bientôt assommer, enlever et passer à tabac par des groupuscules nazis ou des écolo-terroristes, pour ne rien dire de mormons assez douteux. De quoi prendre la mouche, en effet, pour cet as de la pêche au lancer, vétéran de la guerre du Golfe, qui n'est pas trop mauvais, Dieu merci, dans le close-com-

bat. Résumons-nous ! Comment définir cet excellent premier roman d'un ancien marine et auteur de nouvelles pour des magazines sportifs, dont le père avait été flic à Chicago ? Comme un polar des grands espaces ? Un chant d'amour au Montana ? Un portrait inquiétant d'une Amérique à la dérive ? Ou comme un livre d'une tonalité plutôt gaie, rapide, tonique, où l'auteur appelle un chat un chat et ne confond pas une truite arc-en-ciel avec une *cuttbow* ni avec une *cutthroat* aux traits carmins sous les branchies. Le bonheur en somme !

« *La Rivière de sang* », par Jim Tenuto, traduit de l'américain par Jacques Mailhos, Gallmeister, 318 p., 23,90 euros.

LiRE:

Novembre 2006

Quelque chose de pourri dans le Montana

Un polar très efficace où le meurtre se glisse sournoisement dans des paysages superbes.



Le Montana réussit décidément aux auteurs de polars, de James Crumley à Robert Sims Reid, et on en passe. Le dernier en date à y camper son intrigue se nomme Jim Tenuto – ce fils d'un policier ayant grandi à Chicago réside pourtant à San Diego en Californie. Le héros de *La rivière de sang*, son excellent premier roman noir, est un vrai sage. « Ma définition de la perfection inclut une rivière, de la solitude, une mouche sèche et une truite », explique-t-il le plus tranquillement du monde. Alors qu'une belle truite de concours s'apprête justement à mordre à l'hameçon, son *beeper* vient jouer les trouble-fête. Ancien footballeur, ex-marine ayant connu le front lors de l'opération Tempête du désert pendant

la guerre du Golfe, Dahlgren Wallace gagne désormais sa vie comme guide pour les hôtes d'un magnat des médias. Fred Lather, son patron, a fait fortune en créant une chaîne d'info continue. Milliardaire dont les relations avec ses voisins restent teintées de ressentiment et de jalousie, Lather s'est offert un ranch, le plus grand de l'Etat, avec sept rivières et un bon paquet de ruisseaux dans ce « paradis naturel qu'est le Montana ». Bourru, franc du collier, Wallace a une dent contre les mormons, les Californiens et toute la Californie en général où, « quand les conducteurs daignent décoller une main du volant, c'est pour vous faire un doigt ou vider leur automatique dans un accès de folie » ! Notre homme va pourtant être amené à partager sa science de la pêche avec monsieur Elden

Elderberry, riche mormon californien à la recherche d'un hobby, flanqué de son accorte épouse. Lequel Elderberry finira le nez dans l'eau, le crâne défoncé... Voici que le FBI s'en mêle, que cette affaire d'homicide potentiel prend une curieuse tournure. Par le plus grand des hasards, la police retrouve une matraque télescopique en acier sur son bateau ; Wallace se voit donc accuser d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Y aurait-il quelque chose de pourri au royaume du Montana ? Classique, efficace et bien mené, *La rivière de sang* tire avantageusement parti de son décor. Aux commandes, Jim Tenuto mène son affaire de main de maître. **Alexandre Fillon**

★★ *La rivière de sang (Blood Atonement)* par **Jim Tenuto**, traduit de l'américain par Jacques Mailhos, 314 p., Gallmeister, 23,90 €



8 septembre 2006

LA CHRONIQUE DE GHISLAIN COTTON

La mort du pêcheur

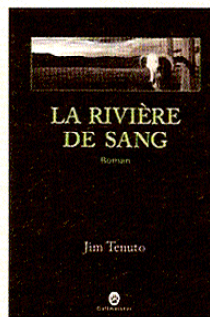


Une virée mouvementée dans le Montana, un des Etats américains où la nature est la plus somptueuse : voilà ce que propose Jim Tenuto dans un livre qui tient tant d'une étude de mœurs et d'un traité de pêche à la mouche que d'un polar musclé. Fils d'un policier chicagolais et ancien marine, l'auteur prouve avec ce premier roman que ce curriculum ne lui a pas été inutile. Wallace, son héros, ancien de la guerre du Golfe et ex-star du football universitaire, s'est reconverti en guide de pêche dans l'immense propriété de Fred Lather, un milliardaire des médias qui entretient avec lui des rapports à la fois amicaux et autoritaires. Son boulot : cornaquer les grosses légumes invitées par Fred et désireuses de pratiquer la pêche dans les rivières et torrents de ce territoire privé. Avant que le corps d'un de ces invités cousus d'or – génie de la compression vidéo – ne soit retrouvé gisant dans un courant, la tête explosée sur une pierre, on en aura appris pas mal sur la pêche à la truite. Et avant qu'un deuxième meurtre n'intervienne, on aura découvert, en plus de ses multiples beautés, que cette nature riche en espèces sauvages semble avoir sérieusement déteint sur les populations locales. Avec un bouquet de collectivités et de groupuscules inquiétants, où l'on s'en voudrait – sans pour autant y renoncer – de voir la projection d'une certaine Amérique. Au générique : les mormons ou zéloteurs de « l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours » dont les pratiques au sommet n'auraient rien à envier à celles du fondamentalisme islamique, sans parler d'une dialectique qui relègue celles du jésuitisme au rang de pieux enfantillages. Des écoterroristes ultra-violents, bougres

et drôlesses prêts à décimer leurs semblables pour sauver un poisson rouge. Des « Patriotes du Montana », activistes nazillons, méchants comme des teignes et nostalgiques du Ku Klux Klan. Des anabaptistes pacifiques, mais soucieux d'élargir leur territoire. Des ranchers prêts à toutes les magouilles pour le même motif. Les « Frères africains », un club très fermé de zozos dorés sur tranche qui braconnent le bison pour célébrer des rites de chasse clandestins, nocturnes et parfaitement débiles. Sans oublier, compte tenu des circonstances, le FBI et ses bonnes manières. Bref, un sac de nœuds dans lequel se débat un

Wallace dont Jim Tenuto fait un abonné régulier des urgences médicales et un collectionneur de points de suture. Non sans cet humour américain qui truffe les dialogues d'images aussi suggestives que farfelues. Et qui, dans ce contexte de violence ordinaire, voue volontiers les bas morceaux des protagonistes à des voracités infâmes ou à de fastueux bourrages (fût-ce avec l'appoint d'accessoires virtuels). Au gré des méandres de l'intrigue, l'auteur multiplie aussi les rencontres pittoresques. Comme celle de Sy, « p'tit juif de Brooklyn » devenu professeur de religion comparée à l'université Columbia avant d'ouvrir un restaurant dans le Montana et de se faire le mentor occasionnel de Wallace. Notamment pour ce qui concerne les mormons et autres chapelles du genre. Mais si c'est la pêche qui vous intéresse, c'est bien à Wallace qu'il faut vous adresser. Il vous dira pourquoi et quand il est impératif de monter sur sa ligne une mouche Adams n° 12 plutôt qu'une Blue-Winged Olive Dun n° 20 pour « sortir » du jus une truite arc-en-ciel. ●

La Rivière de sang, par Jim Tenuto. Traduit de l'américain par Jacques Mailhos. Gallmeister, 316 p.



ouest france

24 septembre 2006

Bain de sang au Montana

Jim Tenuto*La rivière de sang,**Gallmeister, 314 pages, 23,90 €.*

Jeune éditeur implanté entre la Bretagne et Paris, Olivier Gallmeister a pour objectif de plonger les lecteurs dans un bain de nature. Bain de fraîcheur ou bain de sang comme dans ce polar à la facture classique qui séduit par ses personnages et son intrigue. Le héros, ancien footballeur, retraité de l'armée, a été recruté comme guide de pêche. Son patron, une sorte de Ted Turner, accueille des grands de ce monde pour nouer des affaires au bord des rivières à truites du Montana. Jusqu'au jour où Elden Elderberry, un magnat de l'informatique mormon, est retrouvé assassiné pendant une partie de pêche... Un bon polar qui s'adresse aussi bien aux amateurs de pêche à la mouche qu'aux lecteurs amoureux de *Au milieu coule une rivière*. Et, dans un Montana pas exotique pour un sou, une certaine Amérique pleine de sang et de fureur.

Josiane GUÉGUEN.

ELLE

5 mars 2007

grand prix des lectrices de elle 2007
sélection de mars 7^e jury

elles ont choisi

POLICIER « LA RIVIÈRE DE SANG » DE JIM TENUTO (GALLMEISTER)

Même si on est un inconditionnel des romans policiers, il faut varier les plaisirs de temps en temps ! Avec « La Rivière de sang » de Jim Tenuto, on assassine toujours certes, mais pas dans des endroits glauques ou des quartiers malfamés. Non, on tue au milieu d'une rivière idyllique, en plein cœur du Montana. Cela ne change rien pour la victime, mais le lecteur, lui, a l'impression de prendre l'air. Ancien vétéran de la guerre du Golfe, Dahlgren Wallace (dont c'est la première aventure, mais probablement pas la dernière) est devenu guide de pêche pour un riche magnat de la presse. Un boulot de rêve, jusqu'au jour où l'un de ses clients se fait assassiner et où il est accusé de ce meurtre. Un livre qui a suscité l'enthousiasme des lectrices : « Waouh ! Un premier roman ? On ne le dirait pas ! Jim Tenuto est vraiment doué, et j'attends avec impatience la suite des aventures de Dahlgren Wallace... », clame Agnès Troncy. Sophie Bivaud a apprécié « le rythme rapide, les dialogues du tac au tac, l'humour et la tonicité de cette histoire ». Très vite, l'affaire se corse avec l'arrivée sur scène de toutes sortes d'extrémistes. Pourtant, malgré la violence, et grâce à la nature omniprésente, ce récit reste une belle distraction. Pour Aude Mathon, c'est « une vraie respiration, un grand coup d'air frais, une bouffée d'humour vivifiante au sein de l'univers sombre et macabre du roman noir ».

